

nomme l'épouse d'Hercule, et que mon beau-père est le dieu qui fait gronder le tonnerre du haut de son char rapide. Autant deux jeunes bœufs de taille inégale vont mal à la charrue qu'ils traient, autant une épouse inférieure à son époux est écrasée par sa gloire. Ce n'est pas un honneur, mais un fardeau, un masque fait pour blesser ceux qui le portent. Si vous voulez qu'une union vous puisse convenir, unissez-vous à votre pareil. Mon époux est toujours loin de moi; il m'est plus connu comme hôte que comme époux; il est sans cesse à la poursuite des monstres et d'animaux terribles. Veuve dans mon palais, j'y forme de chastes vœux, et je tremble que mon époux ne tombe sous les coups d'un cruel ennemi. Je me représente des serpents, des sangliers, des lions avides; je vois des chiens prêts à se disputer tes os. Les fibres des victimes, les vains fantômes d'un songe, et les mystérieux présages de la nuit, tout m'épouvante. J'épie, dans mon malheur, les bruits d'une vague renommée; la crainte, dans mon cœur incertain, fait place à l'espoir, et l'espoir à la crainte. Ta mère est absente, et gémît d'avoir plu à un dieu puissant; ton père Amphitryon, Hyllus, notre enfant, sont loin de ces lieux. Eurysthée, ministre des vengeances de la cruelle Junon, me poursuit, ainsi que l'implacable courroux de la déesse.

C'est peu de ces tourments; tu y ajoutes tes amours étrangères; par toi toute femme peut

devenir mère. Je ne rappellerai ni Augé, violée dans les vallons du Parthénus, ni ton enfantement, ô nymphe, fille d'Ormenus. Je ne te reprocherai pas cette troupe de sœurs, petites-filles de Theutra, peuple de femmes, dont aucune ne fut dédaignée de toi. Je rappellerai une adultère dont le crime est récent. Par elle je suis devenue belle-mère du Lydien Lamus (2). Le Méandre, qui s'égare tant de fois dans les mêmes contrées, qui replie souvent sur lui-même ses ondes fatiguées, a vu des colliers suspendus au cou d'Hercule, à ce cou pour lequel le ciel fut un fardeau léger. Il n'a pas eu honte d'enchaîner dans des liens d'or ses bras robustes, et de couvrir de pierreries ses doigts nerveux. Sous ces bras cependant expira le monstre de Némée; sa dépouille recouvre-t-elle encore ton épaule gauche? Tu n'as pas craint de cacher sous une coiffure recherchée tes cheveux hérissés: le blanc peuplier ornait bien mieux le front d'Hercule. Tu n'as pas rougi en ceignant la ceinture méonienne, à la manière d'une jeune fille lascive. As-tu oublié l'aspect terrible du féroce Diomède, qui nourrissait ses cavales de chair humaine? Si Busiris t'eût vu sous cette parure, le vaincu n'eût-il point rougi du vainqueur? Antée arracherait ces ornements du cou vigoureux qui les porte, pour n'avoir pas la honte d'être tombé sous un homme efféminé.

On dit que, parmi les jeunes filles de l'ionie,

Quem non mille feræ, quem non Stheneleius hostis,
Non potuit Juno vincere, vincit Amor.
At bene nupta feror, quia nominor Herculis uxor,
Sitque socer rapidis qui tonat altus equis.
Quam male inæquales veniunt ad aratra juveni,
Tam premitur magno conjuge nupta minor.
Non honor est sed onus, species læsura ferentes:
Si qua voles apte nubere, nube pari.
Vir mihi semper abest, et conjuge notior hospes,
Monstraque terribiles persequiturque feras.
Ipsa domo vidua votis operata pudicis
Torqueor; infesto ne vir ab hoste cadat;
Inter serpentes aprosque avidosque leones
Jactor, et hæsurus cerno per ossa canes;
Me pecudum fibræ simulacraque inania somni
Ominaque arcana nocte petita movent;
Aucupor infelix incertæ murmura famæ,
Speque timor dubia spesque timore cadit.
Mater abest queriturque deo placuisse potenti,
Nec pater Amphitryon, nec puer Hyllus adest.
Arbiter Eurystheus iræ Junonis iniquæ
Sentitur nobis, iraque longa deæ.
Hæc mihi ferre parum est; peregrinos addis amores,

Et mater de te quælibet esse potest.
Non ego Partheniis temerata, vallibus Augem,
Nec referam partus, Ormeni nympha, tuos;
Non tibi crimen erunt Theutrantia turba sorores,
Quarum de populo nulla relicta tibi est:
Una recens crimen referetur adultera nobis,
Unde ego sum Lydo facta noverca Lamo.
Mæandros, toties qui terris errat in isdem,
Qui lassas in se sæpe retorquet aquas,
Vidit in Herculeo suspensa monilia collo,
Illo, cui cælum sarcina parya fuit.
Non puduit fortes auro cohibere lacertos,
Et solidis gemmas apposuisse toris.
Nempe sub his animam pestis Nemeæa lacertis
Edidit; unde humerus tegmina lævus habet?
Ausus es hirsutos mitra redimire capillos:
Aptior Herculeæ populus alba comæ.
Nec te Mæonia lascivæ more puellæ
Incingi zona dedecuisse pudet.
Non tibi succurrit erudi Diomedis imago,
Efferus humana qui dape pavit equas?
Si te vidisset cultu Busiris in isto,
Huic victor victo nempe pudendus eras?

tu as tenu la corbeille, et craint les menaces d'une maîtresse. Tu ne dédaignes pas, Alcide, de tomber des corbeilles légères ta main victorieuse dans mille travaux? Tes doigts robustes filent une trame grossière, et tu distribues des tâches égales, au nom d'une beauté qui t'en fait un devoir! Ah! tandis que tes doigts expérimentés tordaient le fil, combien de fois s'est brisé le fuseau sous tes mains pesantes! Alors, on le dit, malheureux! tout tremblant sous les coups du fouet, tu tombais aux pieds de ta maîtresse.

Tu parlais alors du pompeux appareil qui embellissait la gloire de tes triomphes; tu racontais tes exploits, qu'il te fallait taire; tu disais sans doute que d'énormes serpents avaient enveloppé dans les replis de leur queue ton bras enfantin qui les étouffa; comment le sanglier de Tégée tomba sous les cyprès d'Erymanthe, et fit, sous son poids, gémir au loin la terre. Tu n'ometts ni ces têtes exposées dans les palais de la Thrace, ni ces cavales engraisées du carnage des hommes, ni le triple monstre, ni le possesseur des troupeaux ibériens, Géryon, qui, malgré ses trois formes, n'en avait qu'une; ni Cerbère, qui, d'un tronc unique, se partage en autant de chiens, dont les têtes sont entrelacées de couleuvres menaçantes; ni Thydre, qui de ses blessures fécondantes renaissait en rejetons fertiles, et que ses pertes même enrichissaient; ni cet ennemi qui, pressé par la

gorge entre ton flanc gauche et ton bras gauche, y resta ainsi suspendu comme un pesant fardeau (3); ni le bataillon équestre qui, malgré la rapidité de sa course, et sa double forme, se vit chassé des monts de la Thessalie (4). Peux-tu, décoré de la pourpre de Sidon, redire ces exploits? Cette parure ne condamne pas ta langue au silence? La nymphe, fille de Iardanus (5), s'est aussi ornée de tes armes; et les trophées si connus d'un héros, maintenant son prisonnier, sont devenus les siens.

Va maintenant, glorifie-toi; énumère tes hauts faits. Tu as abdiqué le rôle qui t'appartenait; c'est elle qui fut un homme. Tu es d'autant plus au-dessous d'elle, ô le plus grand des mortels! qu'il lui était plus glorieux de te vaincre que ceux que tu as vaincus. C'est pour elle que s'agrandit la mesure de tes actions: renonce à ton bien; ta maîtresse est l'héritière de ta gloire. O honte! la peau arrachée aux côtes d'un lion horrible et son poil hérissé ont couvert un corps délicat. Tu te trompes, tu t'abuses: cette dépouille n'est pas celle du lion, mais la tienne; si tu fus le vainqueur du monstre, elle fut le tien. Une femme a porté les armes trempées dans les noirs poisons de Lerne, une femme à peine capable de soutenir le fuseau chargé de laine! Sa main a touché la massue qui dompta les bêtes féroces, et elle a vu dans une glace l'armure de son époux.

On me l'avait dit toutefois, et je refusais d'en

Detrahat Antæus duro redimicula collo,
Ne pigeat molli succubuisse viro.
Inter Ioniacas calathum tenuisse puellas
Diceris, et domina pertimuisse minas.
Non fugis, Alcide, victricem mille laborum
Rasilibus calathis imposuisse manum,
Crassaque robusto deducis pollice fila,
Æquaque formosæ pensa rependis heræ?
Ah quoties, digitis dum torques stamina duris,
Prævalidæ fusos comminuere manus.
[Crederis, infelix, scuticæ tremefactus habenis
Ante pedes dominæ procubuisse tuæ.]
Eximiis pompis præconia summa triumphi
Factaque narrabas dissimulanda tibi:
Scilicet immanes elisis faucibus hydros
Infantem caudis involuisse manum;
Ut Tegæus aper cupressifero Erymantho
Incubet et vasto pondere lædat humum.
Non tibi Threicis affixa penatibus ora,
Non hominum pingues cæde tacentur equæ,
Prodigiumque triplex, armenti dives Iberi
Geryones, quamvis in tribus unus erat,
Inque canes totidem trunco digestus ab uno

Cerberos implicitis angue minante comis,
Quæque redundabat secundo vulnere serpens
Fertilis et damnis dives ab ipsa suis,
Quique inter lævumque latus lævumque lacertum
Prægrave compressa fauce pependit onus,
Et male confisum pedibus formaque bimembri
Pulsum Thessalicis agmen equestre jugis.
Hæc tu Sidonio potes insignitus amictu
Dicere? non cultu lingua retenta silet?
Se quoque Nympha tuis ornavit Iardanis armis,
Et tulit e capto nota tropæa viro.
I nunc, tolle animos et fortia gesta recense:
Quod tu non esses jure vir illa fuit;
Qua tanto minor es, quanto te, maxime rerum,
Quam quos vicisti, vincere majus erat,
Illi procedit rerum mensura tuarum:
Cede bonis; heres laudis amica tuæ.
Pro pudor, hirsuti costis exuta leonis
Aspera texerunt vellera molle latus.
Falleris et nescis: non sunt spolia ista leontis,
Sed tua; tuque feræ victor es, illa tui.
Femina tela tulit Lernæis atra venenis,
Ferre gravem lana vix sat is apta colum.

croire la renommée. Ces bruits, qui trouvaient mon oreille incrédule, sont venus affliger mes sens. Une concubine étrangère est amenée sous mes yeux, et je ne puis plus dissimuler ce que je souffre. Tu ne permets pas qu'on l'éloigne; captive, elle traverse la ville, et vient s'offrir à mes regards indignés. Et elle ne vient pas les cheveux en désordre, à la manière des captives, ni d'un air timide et convenable au malheur. Elle s'avance, étalant fastueusement l'or dont l'éclat se fait voir au loin, parée comme tu l'étais toi-même en Phrygie. Elle montre à peuple un visage superbe, et l'on croirait qu'Hercule est vaincu, Achille encore debout et son père plein de vie. Peut-être, quand tu auras chassé l'Étolienne Déjanire, cette femme quittera-t-elle son nom de concubine pour celui d'épouse. Peut-être un hymen honteux unira-t-il les ignobles corps d'Iole, la fille d'Eurytus, et de l'insensé Alcide. A ce pressentiment, mon esprit s'égaré, le frisson parcourt mes membres, et ma main, devenue languissante, tombe sans mouvement sur mes genoux.

Tu m'as aussi aimée avec beaucoup d'autres; mais ce fut sans crime: deux fois, n'en rougis pas, je fus pour toi une cause de combats. Acheloüs, en pleurant, recueillit ses cornes sur ses rives humides, et plongea son front mutilé dans une eau limoneuse. Nessus, ce demi-hom-

Instruxitque manum clava domitrice ferarum,
Vidit et in speculo conjugis arma sui.
Hæc tamen audieram; licuit non credere famæ,
Et venit ad sensus mollis ab aure dolor.
Ante meos oculos adducitur advena pellex,
Nec mihi, quæ patior, dissimulare licet.
Non sinis averti: mediam captiva per urbem
Invitis oculis adspicienda venit;
Nec venit incultis captarum more capillis,
Fortunam vultu fassa decente suam:
Ingreditur late lato spectabilis auro,
Qualiter in Phrygia tu quoque cultus eras;
Dat vultum populo sublimis, ut Hercule victo
OEchaliæ vivo stare parente putes.
Forsitan et pulsa Ætolide Deianira,
Nominè deposito pellicis, uxor erit,
Eurytidosque Ioles atque insani Alcideæ
Turpia famosis corpora junget Hymen.
Mens fugit admonitu, frigusque perambulat artus
Et jacet in gremio languida facta manus.
Me quoque cum multis, sed me sine crimine amasti;
Ne pigeat, pugne bis tibi causa fui:
Cornua fleus legit ripis Acheloüs in udis,
Truncaque limosa tempora mersit aqua;
Semivir occubuit in letifero Eveno

me, trouva la mort dans l'Évenus qui la donne, et son sang de cheval en infecta les eaux. Mais que servent ces souvenirs? J'écrivais encore lorsque la renommée m'annonça que mon époux périt sous la tunique empoisonnée qu'il reçut de moi. Hélas! qu'ai-je fait? Où la fureur a-t-elle emporté ton amante? Impie Déjanire, qu'hésites-tu à mourir? Quoi! ton époux sera déchiré au milieu de l'OËta, et toi, la cause d'un tel forfait tu lui survivras? Que me reste-t-il à faire, pour qu'on me croie l'épouse d'Hercule? Oui, la mort sera le gage de notre union. Et toi aussi, Mélagre, en moi tu reconnaitras une sœur. Impie Déjanire, qu'hésites-tu à mourir? O famille maudite! Agrius (6) est orgueilleusement assis sur le trône; Oeneus délaissé traîne sa vieillesse dans l'indigence; Tydée mon frère est exilé sur des plages inconnues: l'autre voyait son existence attachée à un fatal tison (7); ma mère enfonça un poignard dans son propre sein. Impie Déjanire, qu'hésites-tu à mourir? Je ne demande qu'une chose, au nom des liens sacrés qui nous unissent, c'est de ne point passer pour avoir attenté à tes jours. Nessus, lorsqu'une de tes flèches frappa son cœur avide, s'écria: « Ce sang a la vertu de ranimer l'amour. » Je t'ai envoyé le tissu chargé du venin de Nessus. Impie Déjanire, qu'hésites-tu à mourir? Adieu, mon vieux père, Gorgé ma sœur; adieu ma

Nessus et infect sanguis equinus aquas.
Sed quid ego hæc refero? Scribenti nuntia venit
Fama, virum tunicae tabe perire mee.
Hei mihi, quid feci? Quo me furor egit amantem?
Impia quid dubitas Deianira mori?
An tuus in media conjux lacerabitur OËta,
Tu sceleris tanti causa superstes eris?
Et quid adhuc habeo facti, cur Herculis uxor
Credar? Conjugii mors mea pignus erit.
Tu quoque cognosces in me, Meleagre, sororem.
Impia quid dubitas Deianira mori?
Heu devota domus! Solio sedet Agrios alto,
OËnea desertum nuda senecta premit;
Exsulat ignotis Tydeus germanus in oris;
Alter fatali vivus in igne fuit;
Exegit ferrum sua per præcordia mater.
Impia quid dubitas Deianira mori?
Deprecor hoc unum, per jura sacerrima lecti,
Ne videar fati insidiata tuis.
Nessus ut est avidum percussus arundine pectus,
« Hic » dixit « vires sanguis amoris habet. »
Illita Nesseo misi tibi texta veneno.
Impia quid dubitas Deianira mori?
Jamque vale, seniorque pater germanaque Gorge,
Et patria et patriæ frater adempte tuæ,

patrie, et toi, mon frère, qui fus enlevé à la tienne, et toi, lumière de ce jour, le dernier que verront mes yeux; et toi, mon époux, oh! puisses-tu vivre! et toi Hyllus, mon enfant, adieu.

ÉPIÔTRE X.

ARIADNE A THÉSÉE.

J'ai trouvé la race entière des animaux plus douce que toi, et je n'avais à redouter d'aucun être plus de maux que tu m'en causes. Ce que tu lis, je te l'envoie, Thésée, du rivage d'où les voiles emportèrent sans moi ton vaisseau, du lieu où je fus indignement trahie, et par mon sommeil, et par toi qui en profitas, dans ton odieuse perfidie.

C'était le moment où la terre est couverte de la transparente rosée du matin, où les oiseaux gazouillent sous le feuillage qui les couvre. Dans cet instant d'un réveil incertain, toute languissante de sommeil, j'étais, pour toucher Thésée, des mains encore appesanties; personne à côté de moi; je les étends de nouveau, je cherche encore; j'agite mes bras à travers ma couche; personne. La crainte m'arrache au sommeil; je me lève épouvantée, et me précipite hors de ce lit solitaire. Ma poitrine résonne aussitôt sous mes mains qui la frappent,

Et tu lux oculis hodierna novissima nostris,
Virque, sed o possis! et puer Hyllus, vale.

EPISTOLA X

ARIADNE THESEO.

Mitius inveni quam te genus omne ferarum;
Credita non ulli quam tibi pejus eram.
Quæ legis, ex illo; Theseu, tibi litore mitto,
Unde tuam sine me vela tulere ratem;
In quo me somnusque meus male prodidit et tu,
Per facinus somnis insidiatè meis.
Tempus erat, vitrea quo primùm terra pruina
Spargitur et tectæ fronde queruntur aves:
Incertum vigilans, a somno languida, movi
Thesea prensuras semisupina manus;
Nullus erat: referoque manus iterumque retento,
Perque torum moveo brachia; nullus erat.
Excussere metus somnum: conterrita surgo,
Membraque sunt viduo præcipitata toro.
Protinus adductis sonuerunt pectora palmis,
Utque erat a somno turbida, rapta coma est.

et ma chevelure, que la nuit a mise en désordre, est bientôt arrachée. La lune m'éclairait; je regarde si je puis apercevoir autre chose que le rivage; à mes yeux ne s'offre rien, que le rivage. Je cours de ce côté, d'un autre, partout, d'un pas incertain. Un sable profond retient mes pieds de jeune fille. Cependant, tout le long du rivage, ma voix crie: « Thésée; » les antres creux répétaient ton nom; les lieux où j'errais t'appelaient autant de fois que moi-même, et semblaient vouloir secourir une infortunée.

Il est une montagne au sommet de laquelle apparaissent des arbustes en petit nombre; de là pend un rocher miné par les eaux qui grondent à ses pieds. J'y monte (le courage me donnait des forces), et je mesure ainsi la vaste étendue des mers que je domine (1). De ce point, (car les vents cruels me servirent alors), je vis tes voiles enflées par l'impétueux Notus. Soit que je les visse en effet, soit que je crusse les voir, je devins plus froide que la glace, et la vie fut près de m'échapper. Mais la douleur ne me laisse pas longtemps immobile; elle m'excite bientôt; elle m'excite, et j'appelle Thésée de toute la force de ma voix. « Où fuis-tu? m'écrie-je; reviens, barbare Thésée, tourne de ce côté ton vaisseau; il n'emporte pas tous ceux qui le doivent monter. » (2)

Telles furent mes prières; les sanglots suppléaient à ce qui manquait à ma voix: des coups accompagnaient les paroles que je prononçais.

Luna fuit: specto, si quid nisi litora cernam.
Quod videant oculi, nil nisi litus habent.
Nunc huc, nunc illuc, et utroque sine ordine curro;
Alta puellares tardat arena pedes.
Interea toto clamanti litore « Theseu »
Reddebant nomen concava saxa tuum,
Et quoties ego te, toties locus ipse vocabat;
Ipse locus misera ferre volebat opem.
Mons fuit, apparent frutices in vertice rari;
Hinc scopulus raucis pendet adestus aquis.
Adscendo (vires animus dabat) atque ita late
Æquora prospectu metior alta meo.
Inde ego (nam ventis quoque sum crudelibus usæ)
Vidi præcipiti carbasa tenta noto.
Ut vidi, aut certe cum me vidisse putarem,
Frigidior glacie semanimisque fui;
Nec languere diu patitur dolor: ex itor illo,
Excitor et summa Thesea voce voco.
« Quo fugis? » exclamo: « scelerate revertere Theseu;
Flecte ratem: numerum non habet illa suum. »
Hæc ego; quod voci deerat, plangore replebam:
Verbera cum verbis mixta fuere meis.
Si non audires, ut saltem cernere posses,

Comme tu ne m'entendais pas, j'étendis vers toi, pour que tu pusses au moins m'apercevoir, mes bras qui te faisaient des signaux. J'attachai à une longue verge un voile blanc, pour rappeler mon souvenir à ceux qui m'oubliaient. Déjà l'espace te déroba à ma vue; alors enfin je pleurai; car la douleur avait arrêté jusque-là le cours de mes larmes. Que pouvaient faire de mieux mes yeux, que de me pleurer moi-même, puisqu'ils avaient cessé de voir ton navire? Ou j'errai seule et les cheveux en désordre, semblable à une bacchante agitée par le dieu qu'adore le peuple d'Ogygès, (5) ou, les regards attachés sur la mer, je m'assis sur un rocher, aussi froide, aussi insensible que la pierre même qui me servait de siège. Je foule souvent la couche qui nous avait reçus tous deux, et ne devait plus nous voir réunis. Je touche, autant que je le puis, tes traces au lieu de toi, et la place qu'ont échauffée tes membres. Je m'y jette; et inondant ce lit des larmes que je répands, « Nous t'avons foulé deux, m'écrié-je; deux reçois-nous encore. Nous sommes venus ici ensemble; pourquoi ne pas nous en aller ensemble? Lit perfide, où est la meilleure partie de moi-même? »

Que faire? Où porter seule mes pas? L'île est sans culture. Je n'aperçois ni les travaux des hommes ni ceux des bœufs. La mer baigne dans toutes leurs parties les côtes de cette terre. Aucun vaisseau, aucun n'est là prêt à s'ouvrir des routes incertaines. Suppose que des com-

pagnons, des vents favorables et un navire me soient accordés, où fuir? La terre paternelle me refuse tout accès. Quand ma proue heureuse sillonnerait des mers tranquilles, quand Éole rendrait les vents propices, je serais une exilée. Crète, aux cent villes superbes, pays connu de Jupiter au berceau, je ne te verrai plus; car j'ai trahi mon père, j'ai trahi le royaume soumis à son sceptre équitable, j'ai manqué à ces deux noms si chers, le jour où, pour te soustraire à la mort qui eût suivi ta victoire dans l'enceinte aux mille détours, je te donnai pour guide un fil que devaient suivre tes pas. Tu me disais alors: « J'en jure par ces périls mêmes, tu seras à moi tant que nous vivrons l'un et l'autre. » Nous vivons, et je ne suis pas à toi, Thésée; si toutefois tu vis, femme qu'a ensevelie la trahison d'un parjure époux.

Que ne m'as-tu aussi immolée, barbare, de la même massue qui frappa mon frère? Cette mort eût délié la foi que tu m'avais donnée. Maintenant je me représente non-seulement les maux que je dois supporter, mais tous ceux que peut souffrir une femme abandonnée. La mort s'offre à mon esprit sous mille aspects divers. On souffre moins de la recevoir que de l'attendre. Je vois déjà venir à moi, d'un côté ou d'un autre, des loups dont la dent avide déchirera mes entrailles. Peut-être aussi le sol nourrit-il des lions à la fauve crinière. Qui sait si cette île n'est pas infestée de tigres féroces? On dit aussi que la mer y

Jactate late signa dedere manus,
Candidaque imposui longæ velamina virgæ,
Scilicet oblitos admonitura mei.
Jamque oculis ereptus eras, tum denique llevi
Torpuerant molles ante dolore genæ.
Quid potius facerent, quam me mea lumina flerent,
Postquam desierant vela videre tua?
Aut ego diffusis erravi sola capillis,
Qualis ab Ogygio concita Baccha deo;
Aut mare prospiciens in saxo frigida sedi,
Quamque lapis sedes, tam lapis ipsa fui;
Sæpe torum repeto, qui nos acceperat ambos
Sed non acceptos exhibiturus erat,
Et tua, quæ possum, pro te vestigia tango
Strataque, quæ membris intepuere tuis.
Incumbo, lacrimisque toro manante profusus
« Pressimus » exclamo « te duo, redde duos:
Venimus huc ambo; cur non discedimus ambo?
Perfide, pars nostri, lectule, major ubi est? »
Quid faciam? Quo sola ferar? Vacat insula cultu
Non hominum video, non ego facta boum.
Omne latus terræ cingit mare; navita nusquam,
Nulla per ambiguas puppis itura vias.

Finge dari comitesque mihi ventosque ratemque:
Quid sequar? Accessus terra paterna negat.
Ut rate felici pacata per æquora labar,
Temperet ut ventos Æolus: exsul ero.
Non ego te, Crete centum digesta per urbes,
Adspiciam, puero cognita terra Jovi:
Nam pater et tellus justo regnata parenti
Proditæ sunt factis, nomina cara, meo;
Cum tibi, ne victor tecto morerere recurvo,
Quæ regerent passus, pro duce fila dedi;
Cum mihi dicebas « Per ego ipsa pericula juro,
» Te fore, dum nostrum vivet uterque, meam. »
Vivimus, et non sum, Theseu, tua! Si modo vivis:
Femina perjuri fraude sepulta viri.
Me quoque, qua fratrem, mactasses, improbe, clava;
Esset, quam dederas, morte soluta fides.
Nunc ego non tantum, quæ sum passura, recordor,
Sed quæcumque potest ulla relicta pati.
Occurrunt animo pereundi mille figuræ,
Morsque minus pœnæ, quam mora mortis, habet.
Jam jam venturos aut hac aut suspicor illac,
Qui lanient avido viscera dente, lupos.
Forsitan et fulvos tellus alit ista leones.

vomit d'énormes phoques. Qui empêche que des glaives ne me traversent le flanc? Seulement, puissé-je n'avoir pas, comme une captive, à gémir sous le poids cruel des chaînes; ne pas voir, comme une esclave, mes mains condamnées à une tâche accablante, moi, dont le père est Minos, et la mère une fille de Phébus, moi, et c'est ce que j'ai oublié le moins, moi qui fus sa fiancée! Si je regarde les ondes, la terre et les rivages lointains, la terre et les ondes me font d'égaux et d'innombrables menaces. Restait le ciel: je crains des dieux jusqu'à leurs images. Je suis une proie, une pâture livrée sans défense aux bêtes furieuses. Ou si des hommes cultivent et habitent ce lieu, je me défie d'eux. Mes malheurs m'ont trop appris à craindre les étrangers.

Plût au ciel qu'Androgée vécût, et que tu n'eusses pas expié, terre de Cécrops, un meurtre impie par tes funérailles; que ton bras cruel, armé d'une noueuse massue, n'eût pas, ô Thésée, immolé le monstre, homme en partie, en partie taureau; que je n'eusse pas, pour diriger ton retour, confié à tes mains un fil qu'elles attireraient vers toi!

Je ne m'étonne pas, au reste, que la victoire te soit restée, et que le monstre ait teint de son sang la terre de Crète; sa corne ne pouvait percer un cœur de fer; sans bouclier, ta poitrine suffisait pour ta défense. Tu portais là le caillou,

là le diamant, et tu as là Thésée, plus dur que le caillou.

Sommeil cruel, pourquoi m'as-tu retenue dans cet engourdissement? Je devais cette fois rester ensevelie dans la nuit éternelle! Vous aussi, vents cruels, trop officieux alors, vous qui l'avez servi aux dépens de mes larmes; toi, main cruelle, qui as frappé de mort mon frère et moi; foi accordée à mes prières et qui fut un vain nom; tout a conspiré contre moi, sommeil, vent, foi jurée; seule, une jeune fille fut la victime d'une triple trahison.

Prête à mourir, je ne verrai donc pas les larmes d'une mère, et nul doigt ne me fermera les yeux? Mon ame infortunée s'envolera sous un ciel étranger; et une main amie ne parfumerà pas mes membres inanimés. Des oiseaux marins s'abattront sur mes ossements qu'on n'aura pas inhumés? Est-ce donc cette sépulture qu'avaient méritée mes bienfaits? Tu entreras dans le port de Cécrops; quand tu seras reçu dans ta patrie, que, de ta demeure élevée, tu verras la foule se presser pour t'entendre, que tu auras pompeusement raconté la mort du monstre moitié taureau moitié homme, comment tu as parcouru les routes sinueuses du palais souterrain, raconte aussi que tu m'as abandonnée sur une plage solitaire: je ne dois pas être oubliée parmi tes titres de gloire. Tu n'as point pour père Égée (4), ni pour

Quis scit, an hæc sævas tigridas insula habet?
Et freta dicuntur magnas expellere phocas.
Quis vetat et gladios per latus ire meum?
Tantum ne religer dura captiva catena,
Neve traham serva grandia pensa manu,
Cui pater est Minos, cui mater filia Phœbi,
Quodque magis memini, quæ tibi pacta fui.
Si mare, si terras porrectaque litora vidi,
Multa mihi terræ, multa minantur aquæ.
Cælum restabat: timeo simulacra deorum.
Destituor rabidis præda cibisque feris.
Sive colunt habitantque viri, diffidimus illis:
Externos didici læsa timere viros.
Viveret Androgeos utinam: nec facta fuisses
Impia funeribus, Cecropi terra, tuis;
Nec tua mactasset nodoso stipite, Theseu,
Ardua parte virum dextera, parte bovem;
Nec tibi, quæ reditus monstrarent, fila dedissem,
Fila per adductas sæpe recepta manus.
Non equidem miror, si stat victoria tecum
Strataque Cretæam bellua tinxit humum:
Non poterant figi præcordia ferrea cornu;
Ut te non tegeres, pectore tutus eras.
Illic tu silices, illic adamanta tulisti;

Illic, qui silices, Thesea, vincat, habes.
Crudeles somni, quid me tenuistis inertem?
At semel æterna nocte premeda fui!
Vos quoque crudeles, venti, nimiumque parati,
Flaminaque in lacrimas officiosa meas;
Dextera crudelis, quæ me fratremque necavit,
Et data poscenti, nomen inane, fides!
In me jurarunt somnus ventusque fidesque;
Proditæ sum causis una puella tribus.
Ergo ego nec lacrimas matris moritura videbo,
Nec, mea qui digitis lumina condant, erit?
Spiritus infelix peregrinas ibit in auras,
Nec positos artus unget amica manus?
Ossa superstabant volucres inhumata marina?
Hæc sunt officii digna sepulcra meis?
Ibis Cecropios portus, patriaque receptus
Quum steteris turbæ celsus in ore tuæ,
Et bene narraris letum taurique virique
Sæctaque per dubias saxea tecta vias;
Me quoque narrato solam tellure relictam:
Non ego sum titulis surripienda tuis.
Nec pater est Ægeus, nec tu Pittheidos Æthra
Filius: auctores saxa fretumque tui.
Di facerent, ut me summa de puppe videres:

mère Euthira, fille de Pittiée; les rochers et la mer sont les auteurs de tes jours (5).

Que ne m'as-tu vue du sommet de ta poupe. Un si triste spectacle eût attendri ton cœur. Maintenant encore, vois-moi, non plus des yeux, mais en idée, si tu le peux; vois-moi attachée à un rocher où vient se briser la vague inconstante; vois le désordre de mes cheveux, attestant ma douleur, et ma tunique inondée de larmes comme si la pluie l'eût trempée. Mon corps frissonne comme les épis qu'agite l'aquilon (6), et ma lettre frémit sous ma main tremblante. Je ne te supplie pas au nom d'un bienfait qui m'a si mal réussi; qu'aucune reconnaissance ne soit due au service que je t'ai rendu, mais aucune peine non plus: si je n'ai pas été la cause qui t'a sauvé la vie, pourquoi serais-tu celle qui me donne la mort?

Malheureuse! je tends vers toi, dont me sépare la vaste mer, ces mains fatiguées à meurtrir ma lugubre poitrine. Je te montre, toute éplorée, les cheveux qui ont échappé à ma fureur. Je t'en conjure par les larmes que m'arrache ta cruauté, Thésée, tourne vers moi la proue de ton vaisseau; reviens, que les vents te ramènent. Si je succombe avant ton retour, au moins tu enseveliras mes os.

Movisset vultus mæsta figura tuos.
Nunc quoque non oculis, sed, qua potes, adspice mente
Hærentem scopulo, quem vaga pulsata aqua;
Adspice demissos lugentis more capillos
Et tunicas lacrimis sicut ab imbre graves.
Corpus, ut impulsa segetes aquilonibus, horret,
Litera que articulo pressa tremente labat.
Non te per meritum, quoniam male cessit, adoro
Debita sit facta gratia nulla meo;
Sed nec pœna quidem: si non ego causa salutis,
Non tamen est, cur sis tu mihi causa necis.
Has tibi, plangendo lugubria pectora lassas,
Infelix tendo trans freta longa manus;
Hos tibi, qui superant, ostendo mæsta capillos;
Per lacrimas oro, quas tua facta movent:
Flecte ratem, Theseu, versoque relabere vento;
Si prius occidero, tu tamen ossa feres.

ÉPIQUE XI.

Si des taches dérobent à ta vue troublée quelque chose de cet écrit, c'est que cette lettre aura été couverte du sang de ta maîtresse (1). Ma main droite tient une plume; l'autre tient un fer nu; sur mes genoux est une feuille déroulée. Telle est l'image de la fille d'Éole écrivant à son frère; c'est ainsi sans doute que je puis contenter un père inexorable (2).

Je voudrais qu'il fût lui-même témoin de mon trépas, et que le coup fût porté sous les yeux de celui qui le commande. Barbare comme il l'est, et plus cruel que les vents qu'il déchaine, il aurait d'un œil sec contemplé mes blessures. C'est quelque chose que de vivre avec les vents furieux: son naturel s'accorde avec celui de son peuple. Il commande au Notus, au Zéphyr, à l'aquilon de Sithonie; il dirige ton vol, Eurus capricieux. Il commande, hélas! aux vents, et ne commande pas à sa colère orgueilleuse. Son royaume est moins grand que ses vices. A quoi me sert que les noms de mes ancêtres me rapprochent du ciel, et de pouvoir compter Jupiter, au nombre de mes parents? Un présent de mort, un glaive fatal, une arme qui n'est point faite pour moi, en est-elle moins dans ma main de femme?

ÉPIQUE XI.

CANACE MACAREO.

Si qua tamen cecis errabunt scripta lituris,
Oblitus a domina cæde libellus erit.
Dextra tenet calamus, strictum tenet altera ferrum,
Et jacet in gremio charta soluta meo.
Hæc est Æolidos fratri scribentis imago;
Sic videor duro posse placere patri.
Ipsæ necis cuperem nostræ spectator adesset,
Auctorisque oculis exigeretur opus;
Ut ferus est multoque suis truculentior euris,
Spectaret sicis vulnera nostra genis.
Scilicet est aliquid, cum sævis vivere ventis:
Ingenio populi convenit ille sui.
Ille Noto Zephyroque et Sithonio aquiloni
Imperat et pennis, Eure proterve, tuis;
Imperat heu ventis, tumida non imperat ira,
Possidet et vitii regna minora suis.
Quid juvat admotam per avorum nomina caelo
Inter cognatos posse referre Jovem?
Num minus infestum, funebria munera, ferrum
Feminea teneo, non mea tela, manu?

Plùtaux dieux, Macarée, quel'heure qui nous enchaîna l'un à l'autre fût venue plus tard que celle de ma mort! Pourquoi, ô mon frère! m'as-tu jamais aimée plus qu'un frère? Pourquoi ai-je été pour toi ce qu'une sœur ne doit pas être? Moi-même je me suis enflammée; et le dieu que j'avais entendu dépeindre, ce dieu, je ne sais lequel, je l'ai senti dans mon cœur brûlant. Les couleurs avaient fui mon visage; la maigreur avait allangui mes membres; ma bouche ne consentait qu'avec peine à prendre quelques aliments; mon sommeil était pénible; la nuit me paraissait une année; je gémissais sans éprouver aucune douleur. Je ne pouvais me rendre compte de ce qui se passait ainsi en moi; je ne savais pas ce que c'était que l'amour; mais j'aimais.

Ma nourrice, instruite par l'âge, fut la première qui pressentit le mal; la première elle me dit: «Fille d'Éole, tu aimes.» Je rougis; la pudeur me fit baisser les yeux sur mon sein: ce langage muet était un aveu suffisant. Déjà s'arrondissaient mes flancs coupables; ce poids furtif chargeait mes membres malades. Quels herbage, quels médicaments ma nourrice ne m'apporta-t-elle pas? Combien m'en fit prendre sa main audacieuse, pour détacher entièrement de mes entrailles — et nous ne l'avons caché que cela — le fardeau qui y croissait! Ah! trop plein de vie, l'enfant résista aux efforts

de l'art, et fut protégé contre son ennemi secret.

Déjà neuf fois s'était levée la sœur charmante de Phébus, et la dixième Lune conduisait ses coursiers lumineux. J'ignorais la cause des douleurs soudaines que j'éprouvais; j'étais sans expérience pour l'enfantement; j'étais comme un soldat novice. Je ne pus retenir mes cris: «Pourquoi, dit-elle, trahir ton crime?» Et ma vieille complice, en me fermant la bouche, étouffa mes clameurs. Que faire, malheureuse? La douleur m'arrache des gémissements; mais la peur, ma nourrice, la honte, les compriment à la fois. Je les retiens ainsi que les paroles qui m'échappent, et je suis forcée de dévorer mes larmes. La Mort était devant mes yeux; Lucine me refusait son assistance; la mort, si je fusse morte, était aussi un grand crime. Alors te précipitant sur moi, arrachant ta tunique et ta chevelure, tu réchauffes ma poitrine en la pressant contre la tienne, et tu me dis: «Vis, ma sœur, ô ma sœur bien aimée! Vis, et ne perds pas deux êtres avec le corps d'un seul. Que l'espoir te donne des forces; car le mariage doit t'unir à ton frère: celui par qui tu es mère sera ton époux.» J'étais morte, crois-moi; toutefois ces mots me firent revivre, et je me vis délivrée du crime et du fardeau que recélaient mes flancs.

Pourquoi t'en réjouir? Éole siège au milieu

O utinam, Macareu, quæ nos commisit in unum,
Venisset leto serior hora meo!
Cur unquam plus me frater, quam frater, amasti,
Et tibi, non debet quod soror esse, fui?
Ipsa quoque incalui, qualemque audire solebam,
Nescio quem sensi corde tepente deum.
Fugerat ore color, macies obduxerat artus,
Sumbant minimos ora coacta cibos;
Nec somni faciles, et nox erat annua nobis;
Et gemitum nullo lasa dolore dabam,
Nec, cur hæc facerem, poteram mihi reddere causam;
Nec noram, quid amans esset: at illud eram.
Prima malum nutrix animo præsensit anili,
Prima mihi nutrix «Æoli,» dixit «amas.»
Erubui, gremioque pudor dejecit ocellos:
Hæc satis in tacita signa fatentis erant.
Jamque tumescebant vitiatum pondera ventris
Ægraque furtivum membra gravabat onus.
Quas mihi non herbas, quæ non medicamina nutrix
Attulit audaci suppositaque manu,
Ut penitus nostris — hoc te celavimus unum —
Visceribus crescens excuteretur onus!
Ah! nimium vivax admotis restitit infans
Artibus, et tecto tutus ab hoste fuit.

Jam novies erat orta soror pulcherrima Phœbi,
Denaque luciferos Luna movebat equos;
Nescia quæ faceret subitò mihi causa dolores,
Et rudis ad partus et nova miles eram;
Nec tenui vocem: «Quid» ait «tua crimina prodis?»
Oraque clamantis conscia pressit anus.
Quid faciam infelix? Gemitus dolor edere cogit,
Sed timor et nutrix et pudor ipse vetant.
Contineo gemitus elapsaque verba rependo;
Et cogor lacrimas combibere ipsa meas.
Mors erat ante oculos, et opem Lucina negabat;
Et grave, si morerer, mors quoque crimen erat;
Cum superincumbens scissa tunicaque comaque
Pressa refovisti pectora nostra tuis,
Et mihi «Vive soror, soror o carissima!» dixisti,
«Vive, nec unius corpore perde duos:
» Spes bona det vires: fratri nam nupta futura es;
» Illius, de quo mater, et uxor eris.
Mortua — crede mihi — tamen ad tua verba revixi,
Et positum est uteri crimen onusque mei.
Quid tibi grataris? Media sedet Æolus aula;
Crimina sunt oculis surripienda patris.
Fronibus infantem ramisque albensis olivæ
Et levibus vitis sedula celat anus,

du palais : il faut soustraire mon crime aux yeux d'un père. Ma nourrice attentive cache l'enfant sous le feuillage, sous les rameaux d'un blanc olivier, sous de légères bandelettes. Elle simule un sacrifice, et prononce des mots de prière. Le peuple, mon père lui-même, donnent passage au pieux cortège. Déjà l'on touchait presque au seuil; un vagissement arrive jusqu'aux oreilles de mon père; l'enfant s'est trahi et dénoncé lui-même. Éole le saisit et dévoile l'imposture du sacrifice; le palais retentit de ses clameurs insensées. Comme la mer devient tremblante, quand une brise légère en ride la surface; comme la tige du frêne est agitée par la tiède haleine du Notus; ainsi tu aurais vu frissonner mes membres d'où le sang s'était retiré; le lit sur lequel reposait mon corps était ébranlé. Il s'élança, et ses cris divulguent mon déshonneur; à peine si sa main s'arrête devant mon visage. Je ne puis, dans ma stupeur, que répandre des larmes; ma langue, glacée par l'effroi, était restée muette.

Déjà il avait ordonné qu'on livrât son petit-fils à la rage des chiens et des oiseaux de proie; qu'on l'abandonnât dans un lieu solitaire. L'enfant, dans ce malheur, pousse un vagissement; il semblait comprendre son sort, et priait son grand-père, dans le langage qu'il pouvait employer. Songe, ô mon frère! quel fut alors mon désespoir, car tu peux, d'après ton cœur, t'en former une idée, lorsque, sous mes yeux, un ennemi emportait dans le fond

Fictaque sacra facit dicitque precantia verba;

Dat populus sacris, dat pater ipse viam.

Jam prope limen erat, patrias vagitus ad aures

Venit, et indicio proditur ipse suo.

Eripit infantem mentitaque sacra revelat

Æolus; insana regia voce sonat.

Ut mare fit tremulum, tenui cum stringitur aura,

Ut quatitur tepido fraxina virga noto;

Sic mea vibrari pallentia membra videres:

Quassus ab imposito corpore lectus erat.

Irruit et nostrum vulgat clamore pudorem,

Et vix a misero continet ore manus.

Ipsa nihil præter lacrimas pudibunda profudi:

Torpuerat gelido lingua retenta metu.

Jamque dari parvum canibusque avibusque nepotem

Jusserat in solis destituitque locis:

Vagitus dedit ille miser — sensisse putares —

Quaque suum poterat voce rogabat avum.

Quid mihi tunc animi credis, germane, fuisse; —

Nam potes ex animo colligere ipse tuo; —

Cum mea me coram silvas inimicus in altis

Viscera montanis ferret edenda lupis?

des forêts le fruit de mes entrailles, pâture destinée aux loups des montagnes! Mon père s'était éloigné de ma couche; ce fut enfin alors que je pus me meurtrir le sein, et imprimer sur mon visage la trace de mes ongles.

Cependant un satellite de mon père vient vers moi d'un air consterné, et prononce ces cruelles paroles : « Éole t'envoie cette épée (il me remet l'épée), et t'ordonne de savoir à quel usage tu mérites qu'elle serve. » Je le sais; je me servirai avec courage de cette arme violente; j'enfourrai dans mon sein le don paternel. Voilà donc, ô mon père! les présents de noces que tu me fais! Voilà la dot dont s'enrichit ta fille, ô mon père! Hymen, trompé dans ton attente, emporte loin de moi le flambeau nuptial, et fuis, d'un pied épouvanté, une infâme demeure. Noires furies, dirigez contre moi les torches que vous portez; que leur flamme allume mon bûcher. Que les Parques plus propices rendent, ô mes sœurs! vos mariages heureux (3); toutefois souvenez-vous de mon crime. Mais quel est celui de mon enfant, lui qui respire depuis si peu d'heures? Par quelle action, lui qui est né à peine, a-t-il blessé son aïeul? S'il a pu mériter la mort, qu'on dise qu'il l'a méritée. Ah! il porte, le malheureux, la peine de ma faute.

Mon fils, ô toi la douleur de ta mère, la proie des bêtes féroces! toi, hélas! qu'on déchire le jour même de ta naissance, mon fils, gage déplorable d'un amour si peu fortuné, ce jour fut

Exierat thalamo; tunc demum pectora plangi

Contigit inque meas unguibus ire genas.

Interea patrius vultu marente satelles

Venit, et indignos edidit ore sonos:

« Æolus hunc ense mittit tibi — tradidit ense —

» Et jubet ex merito scire, quid iste velit. »

Scimus, et utemur violento fortiter ense;

Pectoribus condam dona paterna meis.

His mea muneribus, genitor, connubia donas?

Hac tua dote, pater, filia dives erit?

Tolle procul decepte faces Hymenæe maritas,

Et fuge turbato tecta nefanda pede;

Ferte faces in me, quas fertis, Erinnyes atra,

Ut meus ex isto luceat igne rogos.

Nubite felices Parca meliore sorores;

Admissi memores sed tamen este mei.

Quid puer admisit tam paucis editus horis?

Quo læsit facto vix bene natus avum?

Si potuit meruisse necem, meruisse putetur:

Ah miser admissio plectitur ille meo!

Nate, dolor matris, rapidarum præda ferarum,

Hec mihi, natali dilacerate tuo;

412

le premier, fut le dernier de ta vie. Il ne m'a pas été permis de répandre sur toi de justes larmes, ni de porter sur ton sépulcre le tribut de ma chevelure. Je ne me suis pas jetée sur toi, je ne t'ai pas pris de froids baisers. Des monstres avides déchirent mes entrailles. Moi-même, je vais suivre, avec ma blessure, l'ombre de mon fils: on ne dira pas que j'ai été mère et longtemps privée de mon enfant.

Et toi, toi qu'espéra en vain une sœur malheureuse, recueille, je t'en supplie, les membres dispersés de ton fils; rapporte-les près de sa mère; qu'ils reposent dans un tombeau commun, et qu'une même urne, si petite qu'elle soit, renferme nos cendres à tous deux. Vis en gardant mon souvenir; répands des larmes sur ma blessure; amant, ne redoute pas le corps de ton amante. Accomplis, je t'en conjure, les volontés d'une sœur trop infortunée: j'exécuterai moi-même celles de mon père.

ÉPITRE XII.

MÉDÉE A JASON.

Je me suis, quoique reine de Colchos, mise, il m'en souvient, à ta disposition, lorsque tu imploras le secours de mon art. Alors les Sœurs qui dispensent aux mortels leurs destinées au-

Nate, parum fausti miserabile pignus amoris,

Hæc tibi prima dies, hæc tibi summa fuit.

Non mihi te licuit lacrimis perfundere justis,

In tua non tonsas ferre sepulcra comas;

Non superincubui, non oscula frigida carpsi;

Diripiunt avidæ viscera nostra feræ.

Ipsa quoque infantis cum vulnere prosequar umbras,

Nec mater fuero dicta, nec orba diu.

Tu tamen, o frustra miseræ sperate sorori!

Sparsa, precor, nati collige membra tui,

Et refer ad matrem socioque impone sepulcro,

Urnaque nos habeat quamlibet arta duos.

Vive memor nostri, lacrimasque in vulnere funde,

Neve reformida corpus amantis amans.

Tu, rogo, projectæ nimium mandata sororis

Perfer; mandatis perfruar ipsa patris.

EPISTOLA XII.

MÉDÉE A JASON.

At tibi Colchorum, memini, regina vacavi,

Ars mea, cum peteres, ut tibi ferret opem.

Tunc, quæ dispensant mortalia fata, Sorores

raient dû rompre la trame de mes jours. Alors Médée eût pu mourir dignement; tout ce qui, depuis ce temps, s'est écoulé de ma vie, a été un supplice.

Hélas! pourquoi l'arbre de Pélion vogua-t-il, conduit par de jeunes bras, contre le bélier de Phryxus? Pourquoi avons-nous vu à Colchos l'Argo de Magnésie (1)? Pourquoi vous êtes-vous, troupe de Grecs, abreuvée aux eaux du Phase? Pourquoi ai-je été, plus que je ne devais l'être, charmée par ta blonde chevelure, par ta beauté, par les grâces de tes discours mensongers? Ou bien, puisque sur nos côtes avait abordé un vaisseau nouveau pour elles, et qu'il y avait apporté des mortels audacieux, que n'a-t-il été, le fils ingrat d'Æson, à affronter sans défense et la flamme qu'exhalait les taureaux et leur muffle recourbé (2)! Que n'a-t-il jeté la semence, et soulevé contre lui autant d'ennemis qu'il en naquit d'hommes, pour qu'il tombât victime de l'ouvrage même dont il était l'auteur! Que de perfidie eût péri avec toi, barbare! Combien de maux n'eussent point pesé sur ma tête!

Il y a quelque plaisir à reprocher un bienfait à un ingrat; je veux goûter ce plaisir: c'est la seule jouissance qui me viendra de toi. Forcé de diriger, sans expérience, un vaisseau vers Colchos, tu abordas aux rivages fortunés de ma patrie. Là, Médée fut pour toi ce qu'est ici ta nouvelle épouse. Autant son père a de ri-

Debuerant fusos evoluïsse meos;

Tunc potui Medea mori bene: quicquid ab illo

Produxi vitæ tempore, pœna fuit.

Hei mihi, cur unquam juvenilibus acta lacertis

Phryxeam petiit Pelias arbor ovem?

Cur unquam Colchi Magnetida vidimus Argo

Turbaque Phasiacam Graja bibistis aquam?

Cur mihi plus æquo flavi placuere capilli

Et decor et linguæ gratia ficta tuæ?

At semel in nostras quoniam nova puppis arenas

Venerat audaces attuleratque viros;

Isset anhelatos non præmedicatus in ignes

Immemor Æsonides oraque adunca boum,

Semina jecisset, totidem sumsisset et hostes,

Ut caderet cultu cultor ab ipse suo!

Quantum perfidiæ tecum, scelerate, perisset,

Demta forent capiti, quam mala multa meo!

Est aliqua ingrato meritum exprobrare voluptas:

Hæc fruar, hæc de te gaudia sola feram.

Jussus in expertam Colchos advertere puppim,

Intrasti patriæ regna beata meæ.

Hoc illic Medea fui, nova nuptia quod hic est;

Quam pater est illi, tam mihi dives erat:

Hic Ephyren bimarem, Scythia tenuis ille iuvosa

27